

# **HISTOIRE**

## **DU**

## **JAZZ**

**Rémi BIET**

# Histoire du JAZZ

Le jazz est avant tout une musique de **rencontres, de métissages, d'assimilations...**

Au début du **XX° siècle**, dans le sud des Etats Unis, ont été réunis les facteurs indispensables à la naissance de cette nouvelle forme musicale.

Ces facteurs sont bien entendu de plusieurs natures :

géographique, ethnique, culturelle, sociale, religieuse, politique, musicale.

La rencontre des cultures africaines et occidentales, s'est opérée - de façon ô combien douloureuse - en Amérique du Nord, en particulier dans les états du sud où l'**esclavage** a été un élément important de la vie économique.

Lieu d'échanges commerciaux, cité pluri-ethnique, port ouvert sur le monde, une ville comme **New-Orleans**, en pleine expansion (où le quartier noir côtoie le « french quarter » des restaurants, des bars, des lieux de plaisirs ; où se retrouvent noirs, créoles, blancs ; où l'on parle de multiples langues et dialectes...), se devait d'être le creuset d'une nouvelle forme d'art musical née du brassage des cultures !

# AVANT LE JAZZ

## Dates Importantes

- 1510** – Les premiers Esclaves africains arrivent aux Antilles
- 1591** – Essor du Royaume du Bénin, apparition des premiers comptoirs européens (portugais) en Afrique de l'ouest
- 1619** – Noté en Virginie, à Jamestown « un navire hollandais nous a vendu vingt nègres »
- 1670** – Venant de La Barbade, une première cargaison importante d'esclaves noirs débarque en Caroline du Sud
- 1674** – Débuts du commerce triangulaire entre France, Afrique et Antilles
- 1675** – Louis XIV promulgue le « Code Noir », préparé par Colbert, qui assimile l'esclave au « meuble », que l'on peut donc vendre (même aux enchères) ou transmettre par héritage
- 1688** – Les Quakers déclarent que l'esclavage est incompatible avec le Christianisme
- 1718** – Les français fondent la Nouvelle-Orléans
- 1729** – Les Frères Wesley fondent « l'Eglise Méthodiste », la religion prend son essor parmi les esclaves
- 1774** – George Leile, premier esclave autorisé à prêcher, fonde « l'African Baptist Church »
- 1776** – Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis, qui comptent environ 75 000 noirs
- 1789** – La France abolit l'esclavage par la Déclaration des Droits de l'Homme
- 1801** – Le premier évêque noir, Richard Allen, publie un recueil de 54 hymnes
- 1803** – Bonaparte vend N-O. (avec la Louisiane) aux U.S.A.
- 1816** – Premier édit de Ségrégation à New-Orleans
- 1817** – Autorisation des danses africaines le dimanche à « Congo Square » N.O.
- 1819** – Des voyageurs relatent des inhumations en fanfare à New-Orleans
- 1830** – 1ère Convention Noire à Philadelphie
- 1847** – Louis Moreau-Gottschalk, musicien créole de N.O. Compose « Bamboula » puis « Banjo »
- 1848** – En France, l'abolition de l'esclavage entre dans la Constitution
- 1855** – Premier témoignage sur une Troupe de Minstrels Noirs

**1865** – Fin de la Guerre de Sécession. Abolition de l'Esclavage. Assassinat de Lincoln

**1870** – Première affiche mentionnant un spectacle de « Negro-Spirituals » nouveau monde ».

- Premier article de presse sur le « Blues »

**1871** – 1ère tournée en Europe d'une chorale afro-américaine

**1884** – Interdiction des tambours à Congo-Square

**1887** – Emil Berliner invente le gramophone

**1893** – à New-York, Anton Dvorak intègre des Nègro-Spirituals dans sa 8ème symphonie « du nouveau monde ».

- Buddy Bolden fonde son premier orchestre

**1894** – Promulgation du « Black Code »

**1897** – à N.O. :Création du « Columbia Brass Band » et du « Silver Leaf Orchestra »

- Ouverture de Storyville (quartier « chaud » de N.O.)
- Apparition du « Pianola » (piano à rouleaux capable d'enregistrer une interprétation)

**1899** – Naissance de Duke Ellington à Washington (le 29 avril)

**1900** – 1ères émeutes raciales et début de la grande migration noire vers le Nord.

- Exposition Universelle à Paris, on y entend du Ragtime pour la 1ère fois

**1901** – Naissance de Louis Armstrong à N.O. (le 4 août)

**1902** – 1er enregistrement sur cylindre de musiciens noirs : le « Dinwiddie Colored Quartet » grave « Maple leaf rag »

**1908** – Debussy compose « le Petit Nègre » et « Golliwog's cakewalk » pour son recueil de piano « Children's corner »

**1909** – Création de la « National Association for the Advancement of Colored People »

- Sidney Bechet est engagé dans l'orchestre de Buddy Petit

**1910** – Cole Porter publie sa 1ère chanson : « Bridget »

- Stravinsky compose « Petrouchka »

**1912** – Willie « the lion » Smith débute dans les clubs de New-York

- Jimmie Noone dans l'orchestre de Freddie Keppard

**1914** – Naissance de l'ASCAP (société de droits d'auteurs)

**1915** – Sidney Bechet joue avec King Oliver et Kid Ory

- Freddie Keppard et Alphonse Picou jouent à Chicago

**1916** – Keppard refuse d'enregistrer pour le label « Victor » (craignant qu'on lui vole son style)

## **influences occidentales**

musique classique - musique pour piano

musique religieuse - cantiques

musique militaire de défilé - fanfares

musiques légères - musiques de danse - polka - mazurka - quadrille - chanson

2/4 3/4 4/4

système chromatique tempéré

décompositions binaires

instrumentarium

## **influences africaines**

Musiques Traditionnelles – Chants dansés

Chants de travail - Chants Solitaires Bantous

Polyrythmie

Modalité - gammes pentatoniques

12/8 - décompositions ternaires - mélanges binaire/ternaire

percussions

Tradition Orale

Expressivité

## **Musique religieuse**

Vivre la christianisation à la manière africaine, c'est introduire dans les offices - et donc dans la musique d'église - la part qui revient à l'expression corporelle, si absente dans la culture occidentale.

Les cantiques occidentaux confrontés aux pratiques vocales africaines (ainsi qu'à une approche mystique proche de la recherche de transe) vont donner naissance à une musique religieuse tout à fait originale :

les **negro-spirituals** (basés sur l'ancien testament)

les **gospel-songs** (basés sur le nouveau testament)

Notons l'emploi important de « **questions - réponses** » entre un Soliste et un Choeur, parallèle entre l'Officiant et l'Assemblée des Fidèles, entre Dieu et les Hommes (rappels des pratiques vocales traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest).

Les hymnes et les cantiques (très répandus dès la fin du 18ème siècle), avec leur harmonisation européenne, ainsi que le « preaching » (prédication scandée et ponctuée par les acclamations de la communauté) vont durablement imprégner les musiciens noirs. Les « jubilee quartets », très en vogue à la fin du 19ème vont laisser les premières traces enregistrées de la musique afro-américaine.

## Musique profane

Les **chants de travail** existent dans toutes les civilisations où le travail manuel a de l'importance. Que ce soit dans un but de synchronisation (construction des voies ferrées, de bâtiments, concassage des farineux, ...); de reconnaissance sociale; de danse comme le « ring shout », chant dansé en ronde en claquant des mains (cf. pratique du nord du golfe de Guinée); de rendement (ramassage du coton); de communication pendant le travail, on retrouve dans ces chants l'alternance entre un soliste et un chœur. Les mélodies sont le plus souvent très simples, répétitives, faciles à retenir.

Thomas Jefferson signale dès 1776 des « **field hollers** » et des « **work songs** » que l'on peut rapprocher des « **chants solitaires** » de l'Afrique Centrale Bantoue (d'où venait la majorité des esclaves dans les dernières périodes de la « traite ».)

Après la guerre de sécession, d'anciens esclaves se sont mis à parcourir le Sud, chantant, en s'accompagnant eux-mêmes (le plus souvent à la guitare, ou au banjo – qui rappelle par le nom et la lutherie le « banjar » africain), des chansons aux textes parfois improvisés reflétant la vie et les préoccupations de la population noire. Ces chansons vont prendre une forme proche des questions - réponses des negro-spirituals ; le plus souvent sur une structure de 12 mesures (à quatre temps)

mes 1 <b>A</b>	mes 2	mes 3 <b>B</b>	mes 4
mes 5 <b>C</b>	mes 6	mes 7 <b>B</b>	mes 8
mes 9 <b>D</b>	mes 10	mes 11 <b>B</b>	mes 12

La partie **A** peut s'apparenter à un questionnement du soliste - Le chœur répond en **B**.

Le soliste réitère en **C** son questionnement.

(parfois le **C** développe le questionnement) - Le chœur répondant à nouveau par **B**.

La partie **D** peut s'apparenter à la conclusion du soliste - Le chœur ratifie la conclusion par **B**.

Le chanteur va pouvoir tenir à lui tout seul les rôles du soliste et du chœur ! le chœur étant souvent remplacé par une intervention instrumentale sur les **B**.

Cette forme est celle du **BLUES**.

Le blues repose surtout sur un **climat** de douleur, de tristesse fataliste exprimant le désespoir, le « *cafard* » du peuple noir enfin sorti de l'esclavage mais maintenant confronté à la misère, la ségrégation raciale. Ce climat résulte de l'emploi d'éléments musicaux tout à fait inédits. Tout d'abord une marche harmonique basées sur les **Tonique (I) - Sous-dominante (IV) - Dominante (V)** ces trois degrés étant joués sous forme d'accord de **7<sup>ème</sup> mineure (7)**. Ces accords comprenant une 7<sup>o</sup> mineure ne sont pas assimilables à des accords cadentiels (excepté peut-être mes 4 & 10 où leur rôle d'accord de **7<sup>o</sup> de dominante** peut s'affirmer) et leur succession est une nouveauté dans le langage harmonique :

mes 1	I7	mes 2	I7	mes 3	I7	mes 4	I7
mes 5	IV7	mes 6	II7	mes 7	I7	mes 8	I7
mes 9	V7	mes 10	V7	mes 11	I7	mes 12	I7

Sur cette marche harmonique (et ses nombreuses variantes possibles), la confrontation du système tempéré européen et des modes pentatoniques africains va donner naissance à la couleur expressive du Blues.

**GAMME "MAJEURE" DE BLUES**

**GAMME "MAJEURE" DE BLUES, DESCENDANTE**

**GAMME "MAJEURE" DE BLUES**

**RELATIVE MINEURE OITE: GAMME DE BLUES**

**SOIT EN UT:**

**MODE BLUES INFLECHI**

**EMPLOI FRÉQUENT ASCENDANT**

**EMPLOI FRÉQUENT DESCENDANT**

COPYRIGHT © BY ERBE MUSIC

Il n'existe pas qu'une « gamme de blues » mais bien une couleur « blues » ,

exprimée par les tensions  $b^b$ ,  $b^5$ ,  $b^7$  nommées « **BLUE NOTES** ».

Ce sont des zones d'inflexion directement liées à la vocalisation de cette musique où même les instruments vont essayer de se rapprocher du « son » de la voix humaine.

Spirituals et blues ont été assimilés par l'ensemble de la population noire comme une partie intégrante de leur identité culturelle. D'essence vocale, ces musiques « parlent » à l'auditeur et peuvent permettre à tous de s'exprimer, qu'il soit musicien ou non ; le fond l'emportant sur la forme musicale !

Dès le début du 19<sup>ème</sup> siècle les esclaves des plantations jouaient les musiques de danse des maîtres (quadrille, mazurka, polka) et perpétuaient très certainement les pratiques musicales liées aux danses africaines. Certains donnaient même parfois des leçons de musique aux enfants de la maison ! En 1832 on signale en Caroline du sud le « juba » (en bantou : « battre le rythme »). « Ring shout », « juba », « preaching », Le répertoire des « Minstrel shows » noirs (mentionnés pour la première fois en 1885) découle directement de ces pratiques.

Dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, le piano va s'intégrer aux orchestres de danse (avec violon et banjo). En 1875 à Philadelphie, un journal mentionne que le pianiste **Sam Moore** « raggin' the quadrilles » !

Principalement instrumental, le **RAGTIME** (temps déchiqueté) va imposer à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sa vigueur rythmique. Musique pianistique, techniquement exigeante, le rag-time procède, sur une base binaire au tempo très maintenu, par des décalages rythmiques entre main gauche et main droite, par des déplacements d'accents des temps forts vers les temps faibles, par une syncopation très marquée dans les mélodies et leurs développements ainsi que dans des variations parfois nombreuses.

Jouée par des musiciens professionnels, le ragtime est une musique conçue pour la danse, entièrement composée. son écriture va faciliter sa propagation à une époque où les restitutions sonores n'existaient que sous la forme des pianos mécaniques. (Scott Joplin nous a d'ailleurs laissé ses propres enregistrements sur pianola).

La « rag music » orchestrale, ainsi que le cakewalk (dans les années 1880), vont connaître un vif succès et les orchestres noirs vont vite imposer leur énergie, leur son.

# LE JAZZ

Au début du **XXème siècle**, le jazz peut naître dans le sud des Etats-Unis d'Amérique. Fort de toutes ces influences, il va commencer à la **Nouvelle-Orléans** un voyage qui dure encore aujourd'hui !

L'origine du mot jazz est incertaine... Provient-il du mandingue « **jasi** » (exagéré, et en argot exciter, baiser..) ? De son dérivé « **jass** » désignant l'acte sexuel ?, du français « **jase** » ? qui se dit en créole « **iasse** » ? Ce qui est certain c'est que l'origine du mot est tout aussi métissée que l'était la Nouvelle Orléans en 1900...

## Dates Importantes

**1917** – Migration record des Noirs vers le Nord

- L' « Original Dixieland Jass Band », 5tet blanc de N.O., sort le premier disque de Jazz pour le label « Victor » le 5 mars
- Décès de Scott Joplin
- Entrée en guerre des Etats-Unis
- Fermeture de Storyville (quartier « chaud » de New-Orleans)

**1918** – Des musiciens noirs partent sur le front en europe

- Stravinski crée «L' histoire du soldat » et « Ragtime »
- Louis Armstrong entre dans l'orchestre de Kid Ory
- Ethel Waters chante au Licoln Theater de New-York
- Bennie Moten joue en trio à Kansas City

**1919** – Début de la prohibition

- Louis Armstrong joue avec Baby Dodds au sein de l'orchestre de Fate Marable sur les bateaux à aube du Mississipi
- Sidney Bechet joue à Londres avec le « Syncopated Southern Orchestra »

**1920** – Louis Armstrong joue à N.O. Chez Zutty Singleton

- Paul Whiteman enregistre pour Victor
- Mamie Smith enregistre « Crazy blues »

**1921** – James P. Johnson enregistre « Carolina shout »

- King Oliver joue à San Francisco
- Okeh crée le premier « colored catalog »
- « Shuffle Along » première revue noire montée à Broadway

**1922** – Louis Armstrong joue à Chicago avec le « Creole Jazz Band »

- Jelly Roll Morton quitte la côte ouest pour Chicago
- Kid Ory et Mutt Carey enregistrent les première faces de musiciens noirs de N-O.

**1923** – Louis Armstrong grave son 1er solo sur « Chimes blues » avec le Creole Jazz Band de King Oliver

- Bix Beiderbecke joue avec les Wolverines à Chicago
- Coleman Hawkins débute avec Fletcher Henderson
- Inauguration du Cotton Club avec les Missourians
- Bessie Smith enregistre le succès « Down hearted blues » pour Columbia

- L' Original Dixieland Jass Band réalise le premier concert de jazz retransmis en direct à la radio.
- Jelly Roll Morton enregistre en orchestre et en solo

**1924** – Création de la « Rhapsody in blue » de George Gershwin par Paul Whiteman et de « Lady be good » avec Fred Astaire

- Louis Armstrong joue à New-York avec le « Fletcher Henderson Orchestra »
- Dîner du Civic Club : « Harlem Renaissance »
- Bechet & Armstrong gravent « Texas moaner blues » pour Okeh avec le C.William's blue 5
- Jimmy Blythe enregistre le 1er boogie : « Chicago stomp »
- Bix Beiderbecke enregistre « Jazz me blues » avec le Wolverine Orchestra
- Duke Ellington fait ses débuts au Kentucky Club de N-Y. Avec les Washingtonians
- Count Basie fréquente les pianistes stride de N-Y.

**1925** – Le Cotton Club (et 7 autres clubs de N-Y.) fermé pour infraction aux lois sur la prohibition

- Premiers enregistrements du Hot Five d'Armstrong pour Okeh
- Premiers enregistrements électriques

**1926** – Ellington lance le style « Jungle » avec « East St Louis Toodle-Oo »

- Vic Berton invente la pédale « Charleston »
- Fats Waller enregistre à l'orgue

**1927** – Charles Lindbergh réalise la première traversée de l'Atlantique sans escale

- Premier film parlant : « The Jazz Singer » avec Al Jolson
- Premiers enregistrements de Big Bill Bronzy
- Réouverture du Cotton Club avec Duke Ellington
- Louis Armstrong adopte la trompette et joue avec le pianiste Earl Hines
- Ravel crée à Paris la sonate au mouvement appelé « Blues » avec le violoniste G.Enesco
- Gershwin crée « Strike up the Band » et Jérôme Kern « Show boat »
- Jelly Roll Morton enregistre avec ses « Red hot Peppers » Wild man blues

**1928** – Naissance de Mickey Mouse

- Kurt Weill crée « l'Opéra de Quat' sous » avec Brecht
- Première liaison téléphonique entre Paris et New-York
- Prospérité du jazz à Kansas City, livrée à la pègre par son maire Tom Pendergast
- Armstrong enregistre « West end blues » pour Okeh avec son nouveau Hot Five
- Earl Hines crée son big band
- Count Basie joue à Kansas City avec les Blue Devils de Walter Page
- Django Reinhardt perd l'usage de deux doigts de la main gauche dans l'incendie de sa roulotte

**1929** – Krach boursier de Wall Street le 24 octobre

- Naissance de Tintin dans le « Petit Vingtième »
- Duke Ellington grave un « Tiger rag » de 6mn, nécessitant les 2 faces d'un 78 tours
- Fats Waller enregistre en solo « Ain't misbehavin' » et « Handfull of keys »
- Sidney Bechet est condamné à Paris à 11 mois de prison pour avoir tiré sur son guitariste !
- Bessie Smith joue dans « St Louis Blues », le court métrage de Dudley Murphy

## Le NEW ORLEANS

C'est avant tout une musique de fête, de danse, à l'image de la ville qui en est le berceau.

L'orchestre de rue est composé d'instruments « portables »: cornet (ou trompette), clarinette (parfois saxophone), trombone, tuba, banjo, caisse-claire, grosse caisse, cymbales.

Dans les lieux fixes, le piano va s'ajouter au banjo (jusqu'à le remplacer petit à petit) et la contrebasse remplacer le tuba.

L'orchestre New Orleans est une merveille d'équilibre. Chaque instrument va y trouver sa place et sa fonction propre.

la **section mélodique**:

composée par les instruments à vent de l'orchestre (proches de la voix humaine !)

Le **cornet**, instrument puissant et véloce va donner la mélodie, diriger le groupe.

La **clarinette** va donner un contrepoint à la mélodie en procédant par ornements et arpèges diverses.

Le **trombone** va avoir un rôle à mi-chemin entre le contrepoint et la relance rythmique de la mélodie.

Les mélodies du jazz New Orleans sont fortement teintées de blues et de musique de fanfare ; avec des introductions, des breaks (suspensions rythmiques) des développements, des reprises et des codas. Le jeu à l'oreille favorise les variations, la mobilité et l'évolution de la musique. Le phrasé oscille entre ternaire et binaire suivant le tempo mais reste toujours d'une grande décontraction.

La **section rythmique** :

Musique dansante, le jazz a besoin d'exprimer fortement le rythme, avec souplesse et naturel. Tout d'abord à deux temps, puis à quatre, l'originalité rythmique du jazz New Orleans va résider dans un déplacement des temps forts de la mesure passant du 1<sup>er</sup> au 2<sup>ème</sup> et du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> (after beat). Un balancement caractéristique va se créer entre l'assise donnée par les basses (sur les temps 1 & 3) et ces temps forts (2<sup>ème</sup> & 4<sup>ème</sup> de la mesure).

Le **tuba** ou la **contrebasse** vont donner les « **basses** » (Fondamentales des harmonies) sur le premier temps de la mesure et très souvent la dominante de l'harmonie sur le troisième temps (rappelant ainsi l'ambivalence 2/4 - 4/4). jouée tout d'abord à l'archet la contrebasse va renforcer son rôle rythmique en adoptant le jeu en pizzicato, voire en « slap » (les cordes, tirées perpendiculairement au manche, viennent frapper celui-ci, colorant la basse d'un claquement aigu très puissant et très dynamique).

Le **banjo** ou le **piano** vont donner les **harmonies** du morceau.

La **batterie** (rassemblement des percussions, jouée par un seul musicien grâce à l'invention de pédales) va donner à l'orchestre l'**assise rythmique**. La grosse caisse renforce les basses sur les temps impairs et les cymbales « charleston » répondent sur les temps pairs. La caisse-claire, rappelant par son jeu la musique militaire, va ponctuer le jeu des solistes.

Une des caractéristiques principales du jazz New Orleans est l'**IMPROVISATION COLLECTIVE**.

Les musiciens, jouant pour la danse, et donc dans une certaine durée ... ont pu développer leur capacité à jouer d'oreille (facilitée par un apprentissage de tradition orale !) et de faire évoluer des paraphrases de mélodies en véritables improvisations mélodico-harmoniques.

La complémentarité exceptionnelle des différents rôles tenus par les instruments de l'orchestre de jazz New-Orleans va donner à cette improvisation collective une richesse et une énergie peu communes.

Dès sa naissance, le jazz noir a été copié par des musiciens blancs et le premier enregistrement de jazz aura lieu en **1917** par l'**Original Dixieland Jazz Band** ; orchestre blanc !

Si, sur un piano, on ne peut moduler le son comme l'ont fait les premiers jazzmen sur les instruments à vent, amenant dans le monde de la musique une sonorité nouvelle ; les pianistes de jazz vont créer des modes de jeu tout de suite reconnaissables.

Le jeu dirty (sale) des pianistes de blues qui donnent l'illusion des inflexions vocales du blues en jouant des notes conjointes simultanément.

## **Le BOOGIE-WOOGIE**

Style de musique se caractérisant par une manière spécifique de jouer le blues au piano. Influencée par le rythme obsessionnel du train roulant sur la voie de chemin de fer, la main gauche du pianiste restitue un rythme dansant par un jeu en ostinato rythmique ou les basses sont doublées, pendant que la main droite improvise sur le canevas du blues.

## **Le STRIDE**

Dans les années 20, à **Harlem**, apparaît un style de piano où le soliste remplace à lui seul tout un orchestre !

Le **piano-stride**. C'est une sorte de Ragtime, mais qui laisse une large place à l'improvisation ! La main gauche du pianiste remplace la contrebasse en jouant les fondamentales sur les temps impairs puis va enjamber (to stride) le clavier pour remplacer le banjo ou la guitare en jouant les accords sur les temps pairs. Pendant ce temps la main droite joue les mélodies et improvise sur des motifs très rythmiques.

## **Le CHICAGO STYLE**

De même que le blues rural est devenu citadin dans les grandes villes du Sud. Le jazz New Orleans va émigrer à **Chicago** à la fin de la première guerre mondiale suite à la fermeture du « quartier réservé » (appelé Storyville, du nom du maire Mr Story) et donc à l'absence de travail pour les musiciens dans le Sud. Chicago, véritable capitale du gangstérisme, où la prohibition va favoriser l'éclosion de lieux dédiés à la vente d'alcool et à la musique, va devenir pendant une dizaine d'années la capitale du jazz.

Ce déplacement va marquer également un tournant dans l'évolution de cette musique : l'apparition de véritables **solistes**. En effet, l'improvisation collective va petit à petit laisser émerger des musiciens solistes dont les improvisations vont être servies par l'orchestre tout entier, préfigurant, par une organisation orchestrale de plus en plus élaborée, l'apparition des Big Bands.

**Louis Armstrong**, dans la lignée de **King Oliver**, va révéler son génie et imposer sa conception de l'improvisation soliste. Qualité du son, du phrasé, de la mise en place, des idées ... doublé d'un sens inné du show, tout cela fait d'Armstrong et de sa trompette éclatante le symbole du jazz de ce début de siècle.

Autre musicien qui va s'imposer comme soliste et amener un certain lyrisme au jazz, **Sidney Bechet**, clarinettiste va intégrer dans le jazz un instrument alors peu en vogue, le saxophone soprano.

Autre fait marquant du jazz chicogoan, les musiciens blancs vont s'impliquer dans cette musique en lui apportant un son différent, né d'une culture différente, d'une manière d'envisager le son des instruments à vent plus retenue que leurs homologues noirs, d'un rapport au rythme moins physique, intégrant les influences de la musique classique européenne. Notons l'emploi répandu chez ces musiciens du saxophone. Musicien symbolique de cette époque, le trompettiste **Bix Beiderbecke** incarne l'élégance dans le jazz et aura, par son jeu, une influence déterminante sur les musiciens de jazz cool.

## Dates Importantes

**1930** – Les Nazis remportent les élections allemandes

- Cab Calloway succède à Duke Ellington au Cotton Club avec les Missourians
- Lionel Hampton découvre le vibraphone

**1931** – Al Capone est arrêté pour fraude fiscale

- Inauguration de l'Empire State Building
- Décès de Buddy Bolden et de Bix Beiderbecke
- Louis Armstrong et Don Redman montent leur propre big band
- Chick Webb s'installe au Savoy Ballroom de Harlem avec son grand orchestre

**1932** – Apparition du mot « swing » dans un titre de morceau...

« It don't mean a thing if it ain't got that swing » de Duke Ellington

- Louis Armstrong est en tournée en Europe
- Art Tatum s'installe à N-Y. Et accompagne Adelaïde Hall
- Création du « Hot Club de France » par Hugues Panassié

**1933** – Fin de la Prohibition, Roosevelt entame le « New Deal »

- Hitler est nommé Chancelier en Allemagne
- Sortie sur les écrans de « King Kong » et du « Duck soup » des Marx Brothers
- Art Tatum crée l'évènement pianistique en enregistrant « tiger rag »
- Bessie Smith grave ses derniers disques
- Ellington tourne en Europe

**1934** – Bonnie & Clyde sont abbatués

- Chick Webb grave « Stompin' at the Savoy » et engage la débutante Ella Fitzgerald
- Coleman Hawkins joue en Angleterre
- Bennie Goodman est engagé au Billy Rose's Music Hall à N-Y.

## Le JAZZ CLASSIQUE

À la fin des années 20 prend forme le **Grand Orchestre de jazz**.

Le **Big Band** de **Fletcher Henderson** va trouver le premier un véritable équilibre sonore grâce à sa composition . Les instruments à vent sont assemblés en « **sections** » (Le plus souvent :3 trompettes, 3 trombones, quatre saxophones) et la rythmique compte 4 musiciens : piano, guitare, contrebasse et batterie). Les différents pupitres vont pouvoir dialoguer entre eux et avec la rythmique. Le rôle de l'**arrangeur** va devenir prépondérant en déterminant les structures des morceaux et leurs couleurs orchestrales. (comme dans le magistral arrangement de « Sugar foot stomp » de **Don Redman** en 1925)

La grande crise économique de 29 va fixer un état des lieux du jazz !

Armstrong a définitivement imposé avec ses **Hot Five** et **Hot Seven** la prééminence du soliste sur l'improvisation collective et l'extension de la petite formation au Big Band ne changera pas ce fait ; le Big Band en son entier se doit de devenir une entité au son propre et reconnaissable, de trouver sa voix !

Au début des années trente, **Willian « count » Basie** devient à **Kansas City** le pianiste de l'orchestre de **Benny Moten**.

Cet orchestre développe un jazz dont le balancement (le **swing**) incite à la danse. Les sections (trompettes / trombones / saxophones) fonctionnent par **riffs**, petites phrases courtes et rythmées qui relancent en permanence le swing.

A la mort de Moten, Basie prend la direction de l'orchestre et va l'amener à la perfection. Une perfection qui repose sur une section rythmique extraordinaire de souplesse et d'efficacité, une mise en place rigoureuse des sections et une qualité de solistes incomparable.

Le swing va se fluidifier par une égalisation de l'importance des temps dans la mesure. Le tempo devient véritablement rebondissant, la contrebasse adoptant un jeu appelé « **walkin' bass** » où elle relie entre elles les différentes fondamentales en jouant de façon égale sur tous les temps de la mesure.

Count Basie saura garder à son orchestre ses qualités tout au long de sa carrière en faisant appel aux meilleurs solistes et arrangeurs du moment, chacun se coulant dans le moule stylistique du big band.

Il en va tout différemment pour l'orchestre **d'Edward Kennedy « Duke » Ellington**.

Disciple (comme le Count) des pianistes de stride de Harlem, il va développer pendant les années 20 une approche personnelle de l'écriture pour moyenne formation : les « *Washingtonians* » puis dès 1927 forme un grand orchestre qu'il va faire vivre pendant près de cinquante ans !

## Le JUNGLE-STYLE

Duke Ellington est engagé au **Cotton club** de Harlem où il va créer le style « **JUNGLE** ».

Style expressionniste dans lequel l'orchestre restitue les cris de la jungle par des effets d'orchestration et l'emploi de modes de jeu particuliers comme le « **growl** » (grogner), les mailloches sur les « **toms** » de la batterie, les sourdines « **wah-wah** » qui rendent le son des cuivres très proche de la voix humaine, du cri.

Pianiste original, compositeur prolifique, orchestrateur génial, Duke Ellington a véritablement considéré son orchestre comme un instrument à part entière. Tous les musiciens qui en ont fait partie (le plus souvent pendant des décennies !) sont des solistes remarquables au timbre innimitable. Le « Duke » a abordé tous les registres de la composition avec son orchestre ; des morceaux jungle de moins de deux minutes aux longues suites de la fin de sa carrière, en passant par les musiques de film, la musique sacrée...

Duke Ellington a réussi à se renouveler pendant toute la période du **Jazz Classique** comme seuls les génies peuvent le faire. Il est sans nul doute l'un des très grands compositeurs de ce XX<sup>e</sup> siècle.

Pendant cette période (les années vingt et trente), le jazz atteint son classicisme et les solistes importants, qu'ils soient au sein de big bands ou de petites formations sont trop nombreux pour les citer tous !

Le jazz est alors la musique en vogue, elle connaît un immense succès commercial et investit les bals, les salles de concerts, la radio, les disques. Les mélodies de Broadway sont intégrées au répertoire et deviennent ce qu'il convient d'appeler des « standards », tout de suite reconnus par l'homme de la rue, mélodie et paroles étant connues de tous !

**Coleman Hawkins** va développer sur le saxophone ténor un son très puissant, plein de lyrisme et de chaleur, sa science des harmonies et des accords de passage vont lui permettre de faire accéder le saxophone au rang d'instrument leader ; créant des voix originales comme **Ben Webster** puis **Lester Young**. Ces deux musiciens accompagneront la chanteuse **Billie Holiday** dont la voix poignante reflète à elle seule la difficulté de vivre le racisme au jour le jour, la misère et les problèmes de drogue ou d'alcool qu'elle peut générer.

Autre chanteuse, autre voix, **Ella Fitzgerald** va amener dans le jazz sa bonne humeur et l'improvisation vocale (initiée par Louis Armstrong et sa voix rauque). L'improvisation vocale ou « **scat** » va avoir comme support des onomatopées reproduisant les phrasés des différents instruments.

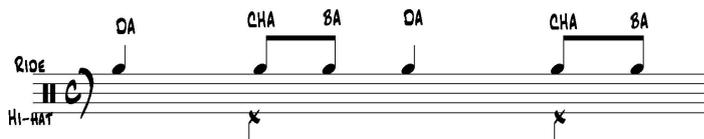
Autre pourvoyeur de bonne humeur, **Thomas « fats » Waller** va donner au jazz quelques compositions incontournables comme *Honeysuckle Rose* ou *Ain't Misbehavin'*. Influencé à ses débuts par James P. Johnson, il fera toujours preuve d'une technique irréprochable et d'un sens de la construction qui donneront à ses improvisations une forme parfaite. Pianiste, organiste, compositeur, chef d'orchestre, il chantera également avec humour, obtenant un énorme succès public tout en conservant l'estime de tous les musiciens. Si Fats Waller était doté d'une technique pianistique à toute épreuve, que dire de celui qu'il considérait comme le « Dieu » du piano jazz : **Art Tatum** ?

Véritable virtuose du clavier, génie de l'harmonisation et de l'ornementation, Tatum forçait l'admiration des plus grands pianistes de l'époque (Horowitz lui-même ne manquait pas d'aller l'écouter quand il passait par New-York !). Génie baroque du jazz classique, Art Tatum a repoussé les limites pianistiques de l'improvisation.

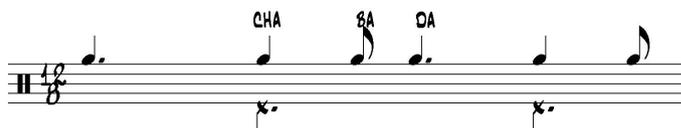
La thématique du jazz classique repose sur les **standards** (chansons populaires à succès, dont de nombreux thèmes tirés des shows de Broadway). Le déroulement des morceaux suit le plus souvent une forme simple :

(introduction) - **thème** - **improvisation** des différents solistes –  
(échanges entre les solistes : 4 x 4) – **thème**

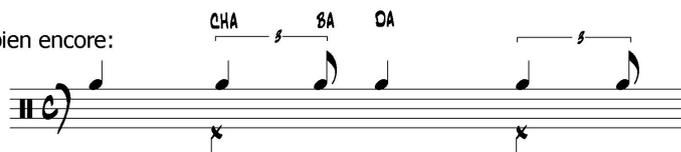
Le rythme de base est communément appelé « cha-ba-da »



Les croches se jouent "ternaires" comme suit:



ou bien encore:



La structure la plus commune est celle de « *I got rhythm* » de Gershwin appelée parfois **anatole**. Cette structure est de type **A A B A**, et comprend 32 mesures. la partie B étant appelée « *pont* ».

Les harmonies reposent le plus souvent sur :

La **cadence parfaite** ( **V7 - I** )

La **cadence plagale** ( **IV7 - I** )

Le **II(m)7 - V7 - I**

Le **turnaround** : **I - VI(m)7 - II(m)7 - V7**

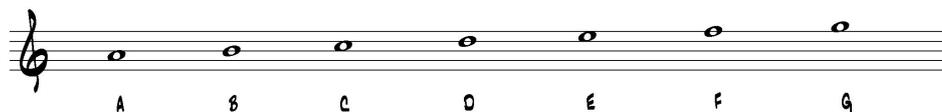
**ou ses variantes I - #I°7 - IIIm7 - #II°7 - IIIIm7 - VI7(b9) - IIIm7 - V7**

Les suites de quartes : **III7 - VI7 - II7 - V7 - I** (dominantes secondaires sur le B)

*I got rhythm*

A	Bb	Gm7	Cm7	F7	Bb	Gm7	Cm7	F7	Bb	Bb7	Eb7	Bb	Gm7	Cm7	F7
A	Bb	Gm7	Cm7	F7	Bb	Gm7	Cm7	F7	Bb	Bb7	Eb7	Bb			
B	D7				G7				C7			F7			
A	Bb	Gm7	Cm7	F7	Bb	Gm7	Cm7	F7	Bb	Bb7	Eb7	Bb			

Le Système de Chiffrage Harmonique du Jazz repose sur la notation Alphabétique des Fondamentales :



Les chiffres du Jazz reposent sur un système simple, précis, mais qui laisse une grande part de liberté aux musiciens pour les renversements, les « voicings ».

**Degrés diatoniques de la Gamme Majeure**

	1	2	3	4	5	6	7	9	11	13
+1/2TON	#	#2	X	#4	+ #5 AUG	X	X	#9	#11	X
AXE DE LA GAMME MAJEURE	b X	2		4		6	Δ MAJ7	9	11	13 →
-1/2TON	b	b2	m b3	X	b5	b6	7	b9	X	b13

L'ABSENCE D'ÉCRITURE SUPPOSE 3 ET 5

C = 1/3/5      Cm = 1/b3/5

ACCORDS SPÉCIAUX

C°    C°im                      C°7    Cm7(b9)                      C°    Cm7(b9)                      C7sus4  
 ACCORD DIMINUÉ                      ACCORD DE 7ème DIMINUÉ                      ACCORD DEMI-DIMINUÉ (MINEUR DE SENSIBLE)                      RETARD DE LA QUARTE

C/bb                      C                      C7(omit5)                      C(add9)                      Calt  
 DO MAJEUR SUR BASSE DE Si♭      RÉ MAJ SUR DO MAJ      ACCORD AVEC NOTE OMISE      ACCORD AVEC NOTE AJOUTÉE      ACCORD AVEC 5tes & 9emes ALTÉRÉES

GÉNÉRALEMENT UN NOMBRE IMPAIR CHIFFRE SUPPOSE LES NOMBRES IMPAIRS INFÉRIEURS

C 9 SUPPOSE C 3/5/7/9 (7 ÉTANT LA 7ème MINEURE !)      SI LA 7ème EST MAJEURE ON LE PRÉCISE : C Δ 9

GÉNÉRALEMENT LES NOMBRES PAIRS SUPPOSENT LES INTERVALLES AJOUTÉS

## Dates Importantes

**1935** – Débuts d'Edith Piaf

- Début de l'Orchestre de Count Basie à Kansas City
- Bennie Goodman forme un orchestre « mixte » avec Teddy Wilson et Gene Krupa
- Premier concert du Quintette du Hot Club de France à l'Ecole Normale

**1936** – Sortie du film de Charlie Chaplin « Les temps modernes »

- Les clubs de jazz se multiplient dans la 52ème rue à New-York
- Premiers enregistrements du 4tet de Bennie Goodman à Hollywood
- Premiers enregistrements de Count Basie (Shoe shine boy)

**1937** – Picasso peint « Guernica », Le Japon envahit le nord-est de la Chine

- Sortie du « Blanche-Neige » de Disney, 1er Dessins animés long métrage
- Premiers enregistrements de Billie Holiday avec Lester Young
- Basie grave « One O'clock Jump », Duke Ellington « Caravan »,
- Django Reinhardt et Stéphane Grapelli enregistrent « Minor swing »
- Premiers enregistrements de Lionel Hampton en petite formation
- Charlie Christian adopte la guitare électrique
- Création de la marque « swing » en France, 1ère maison de disque consacrée au jazz
- Dizzy Gillespie joue au « Moulin rouge » de Paris avec l'orchestre de Teddy Hill
- Le Savoy Ballroom organise une bataille d'orchestre entre Bennie Goodman et Chick Webb... 25000 personnes n'ayant pu entrer déclenchent une émeute ! (Webb en sort victorieux)

**1938** – Ella Fitzgerald devient une star avec la chanson enfantine « A Tisket, a Tasket »

- Orson Welles adapte « la guerre des mondes » à la radio et terrorise l'Amérique »
- Goodman est sacré « Roi du swing » à Carnegie Hall
- Commodore devient la 1ère maison de disque américaine consacrée au jazz
- Frank Sinatra chante dans le big band de Harry James

**1939** – Billie Holiday enregistre « Strange Fruit » pour Commodore

- Décès de Chick Webb, Ella Fitzgerald prend la direction de l'orchestre
- Ben Webster, Jimmy Blanton et Billy Strayhorn entrent chez Ellington
- Alfred Lion crée le label « Blue Note »
- Coleman Hawkins grave son « Body & Soul »

**1940** – Charlie Chaplin tourne « le dictateur »

- Nat « King » Cole grave « Sweet Lorraine » sur ses premiers disques pour Decca
- Fermeture du Cotton Club
- Django enregistre « Nuages »
- Goodman enregistre « Contrastes » avec Béla Bartók

**1941** – L'aviation japonaise bombarde Pearl Harbor

- Messiaen crée le « Quatuor pour la fin des temps »
- L'orchestre de Stan Kenton fait ses débuts en Californie
- Premiers enregistrements de Charlie Parker dans l'orchestre de Jay Mc Shann pour Decca

**1942** – Glenn Miller intègre l'Air Force

- Bud Powell entre dans l'orchestre de Cootie Williams, Dizzy dans celui d'Earl Hines

**1943** – Charlie Parker et Sarah Vaughan joue à l'Appolo avec le big band d'Earl Hines

- Ellington crée la suite « Black, Brown & Beige »
- Premier film de Vincente Minelli « Cabin in the sky » avec Ellington, Armstrong, Ethel Waters
- Décès de Fats Waller qui vient de jouer dans le film « Stormy weather » de Andrew Stone
- Formation du trio de Art Tatum avec Tiny Grimes et Slam Stewart

## Le SWING

A partir de 1935, il va enfin devenir possible de voir réunis sur la même scène des musiciens noirs et des musiciens blancs !

**Benny Goodman**, fort d'un incroyable succès à la tête de son grand orchestre, va imposer la fin de l'apartheid musical qui régnait alors en créant des orchestres « mixtes » avec notamment Lionel Hampton au vibraphone, Teddy Wilson au piano, Gene Krupa à la batterie puis Charlie Christian qui va donner ses lettres de noblesse à la toute nouvelle guitare électrique.

Le jazz « Swing » connaît alors un immense succès populaire !

Les big bands vont faire danser l'Amérique entière et le jazz est à l'apogée de sa renommée...

Les chefs-d'oeuvres de cette période sont nombreux :

Les « Body & soul » de **Coleman Hawkins**, « One O'clock jump » de **Basie**, « Strange fruit » de **Billie Holiday**, « Tiger rag » de **Tatum**, « **Black, Brown & Beige** » « Concerto for Cootie » d'**Ellington**... et tant d'autres merveilles, reflètent par leur diversité et leur puissance évocatrice un sommet de la Culture Noire américaine.

Le jazz atteint alors un degré de sophistication digne des meilleures musiques savantes... tout en gardant la spontanéité et la fraîcheur des improvisations... son influence

Loin de New-York, en France, le guitariste gitan **Jean-Baptiste « Django » Reinhardt** crée avec le violoniste **Stéphane Grapelli** le *quintet du Hot Club de France*.

Doué d'un sens inné de l'harmonie, autodidacte, virtuose malgré un accident (incendie de sa roulotte) qui le privera de l'usage de deux doigts de la main gauche, Django personnalise le son de la guitare en laissant transparaître ses origines manouches.

Son entente musicale avec Stéphane Grapelli, le mélange guitare - violon, soutenu par des guitares rythmiques accentuant fortement les temps pairs, le son original du groupe et le dynamisme des leaders vont donner au quintet du Hot Club de France une renommée mondiale, permettant à l'Europe d'apporter sa première contribution à l'histoire du jazz.

## Dates Importantes

**1944** – Sortie du court métrage « Jammin' the Blues » de Gjon Mili

- Premiers enregistrements de Erroll Garner pour Blue Note à N-Y.
- Pour la création de son big band, Billy Eckstine engage Gillespie et Parker
- Le 5tet Dizzy Gillespie-Oscar Pettiford, premier combo Be Bop, joue à l'Onyx Club
- Dizzy enregistre pour Apollo, avec Coleman Hawkins « Woody'n You »
- Création de « Round midnight » de Thelonious Monk par le Cootie Williams band
- Premiers enregistrements des « Kansas city seven » avec Lester Young
- Premiers enregistrements de Sarah Vaughan
- Débarquement Allié en France, le 6 juin... Libération de Paris le 25 août
- Glenn Miller, alors Major dans l'armée, disparaît au dessus de la manche
- Stan Kenton engage Stan Getz et Anita O'Day

**1945** – Mort de Hitler, Mussolini et Roosevelt

- Hiroshima et Nagasaki détruites par les bombes atomiques
- Premiers enregistrements « Bop » de Dizzy Gillespie avec Charlie Parker pour Guild
- Premier disque comme leader de Charlie Parker, à ses côtés, le jeune Miles Davis

**1946** – Internement de Charlie Parker à Camarillo, en Californie

- Django Reinhardt retrouve Stéphane Grapelli à Londres , il grave leur version de la Marseillaise « Echoes of France » (la C.G.T s'oppose au pressage du disque)
- Stravinsky compose « Ebony Concerto » pour Woody Herman

**1947** – Les « four brothers » forment la section de sax chez Woody Herman

- Premier disque comme leader de Miles Davis et de Thelonious Monk

**1948** – Premier Festival de Jazz au monde ... à Nice

- Assassinat de Ghandi
- Miles Davis joue avec son Nonette au Royal Roost
- Stan Getz grave un solo d'anthologie sur Early autumn
- Apparition des premiers 33 tours
- Dizzy Gillespie joue en Europe avec son big band

**1949** – Enregistrement de « Birth of te Cool » du Nonette de Miles (disque sorti en 1957!)

- Dissolution des big bands de Count Basie et de Dizzy Gillespie
- Paul Desmond rejoint Dave Brubeck
- Mao dirige la République Populaire de Chine

**1950** – Charlie Parker enregistre avec Monk et Gillespie, il est arrêté par la brigade des stupéfiants et interdit d'engagement à N-Y. pendant 6 ans. Il enregistre avec des cordes, et fait une tournée en scandinavie.

**1951** – Miles Davis enregistre pour Prestige avec Sonny Rollins

- Shorty Rodgers & his Giants enregistre « Modern Sounds »

**1952** – Formation du Modern Jazz Quartet

- Gerry Mulligan et Chet Baker forment un 4tet sans instrument harmonique

**1953** – Concert mythique et unique au « Massey Hall » de Toronto réunissant Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Bud Powell, Charlie Mingus et Max Roach

- Décès de Django Reinhardt
- Bob Brookmeyer remplace Chet Baker dans le Mulligan 4tet
- Miles enregistre pour Blue Note

## Le BE BOP

Au début des années 40, le monde entre en guerre. Les américains sont marqués par Pearl Harbour. Les noirs ressentent un impérieux besoin de changement de la société. L'apartheid n'existe plus mais le racisme et la ségrégation sociale sont bien présents.

Les jeunes musiciens noirs vont de même essayer de transformer les habitudes musicales d'un jazz fort de son classicisme. La domination des grands orchestres pendant les années trente a fourni du travail à de nombreux musiciens, mais leur besoin d'expression est brimé au sein de ces grosses machines où l'écrit et les conventions laissent peu de place à la créativité et l'innovation. Au *Minton's Playhouse*, club de la 52<sup>ème</sup> rue à New-York, des Jam-Sessions vont réunir, après leur travail régulier dans des big bands, de jeunes musiciens avides de création. **Charlie Parker**, au saxophone alto, venant de Kansas City -ville phare des longues joutes musicales se terminant parfois au petit jour- imprégné du jeu de **Lester Young**, virtuose de son instrument, va développer un phrasé rompant avec la linéarité du middle-jazz. Sa sonorité est dénuée de vibrato, tranchante, son articulation d'une précision diabolique. De longues phrases rapides basées sur l'emploi de motifs rythmiques de batterie alternent avec des silences. Les mélodies composées par Charlie Parker sont complexes comme des improvisations, elles reposent souvent sur les trames harmoniques de standards du jazz classique qu'un enrichissement par des accords altérés (b5, b9, #9, #11, 13) rend méconnaissables.

Ces substitutions harmoniques vont être couramment employées et vont requérir de la part des musiciens une souplesse harmonique et une oreille à toute épreuve. Tempo ultra rapide, modifications harmoniques, transposition de certains ponts de standards... les musiciens participant aux jam-sessions doivent être maîtres de leur instrument pour être acceptés par les boppers. Une trame de base comme celle de l'anatole va être poussée dans ses retranchements harmoniques, il en sera de même pour le blues :

*blues for Alice (Ch.Parker)*

C7M me1	Bm7.5- E9- me2	Am7 Abm7 me3	Gm7 C+7 me4
F7 me5	Fm7 Eb7 me6	Em7 A7 me7	Ebm7 Ab7 me8
Dm7 me9	G7 me10	C7M Am7 me11	Dm7 G13 me12

**John birks « Dizzy » Gillespie**, à la trompette, va apporter son grain de folie dans le Be-Bop (« scateur » fou, *Be-Bop* était une de ses onomatopées favorites !) virtuosité, suraigus brillants, science harmonique hors du commun, sens des contrastes, leader né, il va acquérir une notoriété importante qui fera de lui, à la tête de son grand orchestre, un ambassadeur des Etats-Unis ! Ce big band, véritable bombe d'énergie va renouveler le genre. Notons que Dizzy va introduire dans son orchestre les percussions afro-cubaines de Chano Pozo. La superposition du jazz ternaire et des claves cubaines binaires créant une tension nouvelle et un son remarquable.

**Thelonious « Sphere » Monk**, pianiste attiré du *Minton's*, musicien énigmatique, compositeur à la couleur profonde et dense va apporter l'intériorité au Bop.

En revanche, **Bud Powell** transposera sur le clavier l'esthétique et le phrasé de Charlie Parker grâce à une formidable technique et une inspiration torrentielle.

**Kenny Clarke**, à la batterie va déplacer l'élément moteur de son instrument de la grosse caisse vers la grande cymbale « ride », libérant ainsi la main gauche et le pied droit, ce qui va lui permettre un jeu plein de ponctuations de caisse claire et de grosse caisse, relance permanente pour les solistes, élément indispensable du son Be-Bop !

L'apparition du Bop, vent de fraîcheur dans le monde du jazz, va dérouter bon nombre de musiciens (et de critiques !) qui vont avoir de la peine à assimiler toutes les innovations harmoniques, rythmiques, techniques que comporte cette musique. Tout comme Louis Armstrong avait sorti le soliste de l'orchestre en sacrant l'improvisation harmonico-mélodique, Charlie Parker va redonner sa première place au soliste, souvent à l'étroit dans les big bands et consacrer l'importance des éléments harmoniques dans l'improvisation.

Pendant ces années de guerre l'abus d'alcool et de drogues diverses était très répandu dans une population inquiète du lendemain, en particulier chez les artistes. Charlie Parker, qui a vécu toute sa vie à 200% était « ...le junkie le plus célèbre de New-York... » comme l'écrira la critique ; et même si de nombreux fans ont copié ces tendances pour essayer (vainement !) d'atteindre son génie, on peut noter que les plages les plus sensibles, les plus lumineuses enregistrées par Parker l'ont été juste après une cure de désintoxication de six mois à l'hôpital de *Camarillo*.

## Le JAZZ COOL

A la fin des années 40, le jazz va à nouveau évoluer. Au be-bop noir des clubs de New-York va répondre un jazz moins torturé, moins violent, où la qualité du son va être primordiale, la qualité de l'écriture, de l'orchestration, un jazz qui ne recherche pas la puissance mais plutôt la cohésion, le raffinement. Ce jazz va s'épanouir loin de la côte Est des Etats-Unis, c'est le jazz **WEST COAST**, ou jazz **COOL** (frais). Paradoxalement, cette musique jouée par des musiciens blancs va tenir son nom d'un album de **Miles Davis**, trompettiste noir, ancien membre du quintet de Ch. Parker, enregistré à N.Y. en 1949 : « *The birth of the Cool* » !

Hollywood et son énorme production cinématographique procurait du travail à de nombreux musiciens de talent qui pouvaient également se produire dans les clubs de Los Angeles. Les big bands de **Stan Kenton**, **Marty Paich**, **Gil Evans** et de **Woody Herman** (dans lequel jouaient les « four brothers », saxophonistes aux styles très voisins : Stan Getz - Zoot Sims - Herbie Stewart *ténor* et Serge Chaloff *baryton*) vont prolonger en quelque sorte une idée du son d'orchestre développée par Bix Beiderbecke, Duke Ellington (sur certaines plages), Lester Young. L'instrumentation des grands orchestres va évoluer, intégrant des instruments comme le cor d'harmonie, le hautbois, les flûtes, le vibraphone dans le souci d'étendre la palette sonore ; la diversité des instruments s'accompagnant de pupitres moins étoffés, la puissance n'étant pas un élément premier de l'esthétique west coast. Le quartet de **Jerry Mulligan** sera également remarquable par son équilibre sonore. Saxophone baryton, trompette (remplacée par la suite par un trombone à pistons), contrebasse, batterie (jouée essentiellement aux balais). L'absence d'instrument harmonique va libérer les solistes qui vont dialoguer en improvisant des contrepoints étonnants.

Le Jazz Cool, peut-être en réaction contre le BeBop, va redonner de l'importance à la mélodie, à la maîtrise du timbre, à la sophistication des arrangements (même en petite formation !), au contrepoint. Le batteur va permettre aux solistes, par l'emploi fréquent des « *balais* », de jouer piano. Du Bop vont être conservés les harmonies et le phrasé rythmique.

## Dates Importantes

**1954** – Enregistrement de « The man I love » avec Miles Davis et Milt Jackson... et Monk qui rend l'enregistrement culte par son « trou ».

- Enregistrement de « West Coast Sound » à Los Angeles par Shelly Manne
- Enregistrement de « Django » par le MJQ
- Premiers enregistrements en solo de Monk à... Paris
- Mulligan et Brookmeyer 4tet en concert à Pleyel pour le 3<sup>ème</sup> Salon du Jazz de Paris
- Naissance des « Jazz Messengers » d'Art Blakey et Horace Silver

**1955** – Décès de Charlie Parker chez la baronne Nica de Koenigswater

- En Alabama, Rosa Parks refuse de céder sa place dans un bus

**1956** – Enregistrement de « 'Round Midnight » par Miles et Coltrane pour Columbia

- Martial Solal récompensé par le prix « Django Reinhardt » de l'Académie du Jazz
- Enregistrement de « Ella & Louis »
- Jimmy Smith rend l'orgue Hammond populaire avec « A New Sound » chez Blue Note
- Bill Evans enregistre pour Riverside son 1<sup>er</sup> album « New Jazz Conceptions » en trio
- Charlie Mingus enregistre « Pithecanthropus Erectus » pour Atlantic, une des premières « formes ouvertes »
- Disparition de Clifford Brown, âgé de 26 ans, dans un accident de voiture

**1957** – L'URSS lance le 1<sup>er</sup> Sputnik

- Coltrane publie « Blue Trane » pour Blue Note
- Sortie de « Atomic Basie » arrangé par Neal Hefti
- Sortie de « Birth of the Cool » (enregistré en 1949 !)
- Miles enregistre en une nuit la musique de « Ascenseur pour l'échafaud » de L. Malle
- Coltrane joue avec Monk au Five Spot
- Miles enregistre « Miles ahead », « Porgy & Bess » et « Sketches of Spain » avec l'arrangeur Gil Evans
- Gunther Schuller invente le terme « Third Stream » (synthèse Jazz & Classique)

**1958** – Création de la CEE et de la 5<sup>ème</sup> république avec le retour de De Gaulle au pouvoir

- Art Blakey et ses « Jazz Messengers » triomphent au Club St Germain
- Antonio Carlos Jobim enregistre « Chega de Saudade » et crée la Bossa Nova
- Ornette Coleman grave « The Blessing » et Cecil Taylor « Looking Ahead »
- Miles Davis enregistre un premier morceau à tendance modale : « Milestones » et, avec Cannonball Adderley « Somethin' Else »

**1959** – Disparition de Sidney Bechet, Lester Young, Boris Vian, Billie Holiday

- Fidel Castro prend le pouvoir à Cuba
- Miles Davis est appréhendé (et matraqué) par la police pour avoir refusé de circuler alors qu'il était devant le Birdland ; accusé de violence à agent, il perd sa carte de travail
- Nina Simone chante « Black is the color »
- Dave Brubeck publie « Time Out », énorme succès avec son « Blue Rondo à la Turk » et le fameux « Take Five » de Paul Desmond
- Duke Ellington écrit la musique du film de Preminger « Autopsie d'un meurtre »
- John Coltrane grave « Giant Step » pour Atlantic
- Enregistrement de l'album « Kind of Blue » par le Miles Davis 6tet

## Le HARD BOP

Dans le milieu des années 50, à nouveau sur la côte Est, le be-bop va trouver un nouveau souffle en intégrant des éléments de la **soul music**, des jeux **bluesy** et **funky**.

Le **Hard Bop** est une manière (énergique !) de prolonger le jazz classique en tenant compte des acquis du be-bop - en simplifiant même souvent le côté harmonique par un retour au blues et au negro-spiritual - et d'affirmer la **négritude** du jazz, en réaction au jazz cool mais aussi suite à une prise de conscience politique et sociale des musiciens noirs de la côte Est.

Le Jazz Funky, sur un répertoire souvent proche du blues, impose des lignes de basses sur des ostinatos rythmiques très souvent binaires, tandis que le Jazz Soul retrouve la ferveur et la simplicité des negro-spirituals.

Des groupes comme les « *jazz Messengers* » du batteur **Art Blakey**, les formations du pianiste **Horace Silver**, les quintets du batteur **Max Roach** (avec notamment **Sonny Rollins** au ténor et **Clifford Brown** à la trompette), le groupe de **Wes Montgomery** (gui) aux côtés de **Johnny Griffin** (ténor), ou encore Le sextet de **Miles Davis** (avec l'altiste **Cannonball Adderley** et **John Coltrane** au ténor), vont connaître un grand succès.

La fin des années 50 va marquer un tournant dans l'évolution du jazz.

La forme de base thème - impro - thème semble avoir été poussée jusqu'à ses derniers retranchements et des musiciens vont alors explorer le potentiels de formes moins figées que celles des « standards ».

Le contrebassiste **Charlie Mingus** va, tout en redécouvrant la magie de l'improvisation collective, composer des morceaux où les formes vont être ouvertes, où les différentes décompositions possibles d'une mesure vont être employées pour créer autant de climats différents.

**Eric Dolphy** (multi-instrumentiste) va travailler les superpositions **polytonales** et les ruptures de registres, notamment à la clarinette basse.

Certains musiciens vont également s'intéresser à l'emploi de mesures composées dans le jazz (5/4 6/4 9/4) comme le pianiste compositeur **Dave Brubeck**.

Cette déstructuration du canevas métrique, harmonique et sonore du jazz va annoncer de nouveaux bouleversements de cette musique en perpétuelle évolution.

**John Coltrane** va pousser la complexité harmonique (déjà développée dans le Be Bop) dans ses derniers retranchements, comme le montre ses ré-harmonisations de « *Summertime* » ou de « *Body & Soul* », ou bien encore la trame harmonique obsédante de sa composition « *Giant Steps* » (dont la progression en tierces mineures et quartes demande une appropriation totale).

Le label Blue Note va enregistrer à la fin des années 60 le gratin des musiciens issus du hard-bop, tous chercheurs de nouveaux espaces, dont les disques sont autant de pépites. Herbie Hancock, Joe Henderson, Wayne Shorter, Freddie Hubbard, Tony Williams, Ron Carter, Eric Dolphy...

Miles Davis, John Coltrane, Cannonball Adderley, Bill Evans, Jimmy Cobb, Paul Chambers (et *Wynton Kelly sur 1 titre*) enregistrent pour Columbia l'album concept le plus vendu de l'histoire du Jazz : « *Kind of Blue* ».

Ce disque, qui demeure l'album de Jazz le plus vendu de l'histoire, va marquer d'une manière éclatante la transition entre un jazz enraciné dans la tradition et un jazz qui cherche de nouvelles voies, de nouvelles pratiques, de nouveaux sons, une nouvelle liberté.

## Dates Importantes

**1960** – Kennedy élu président des USA

- Coltrane quitte l'orchestre de Miles Davis et aborde la saxophone soprano
- Ray Charles chante « Georgia on my mind »
- Wayne Shorter intègre les « Jazz Messengers » d'Art Blakey
- Wes Montgomery grave « Four on Six »
- Coltrane enregistre « olé » et « My Favourite Things »
- Ornette Coleman enregistre « free Jazz »
- Cecil Taylor enregistre en compagnie d'Archie Shepp

**1961** – Coltrane retrouve Miles le temps de « Someday my prince will come »

- Eric Dolphy joue avec le 4tet de Coltrane (Mc Coy Tyner, Jimmy Garrison, Elvin Jones)
- Concert à Carnegie Hall de Miles avec l'orchestre de Gil Evans
- Coltrane enregistre « Live at the Village Vanguard » avec son nouveau 4tet (Mc Coy Tyner, Jimmy Garrison, Elvin Jones)
- Toots Thielemans compose « Bluesette »

**1962** – Stan Getz grave « Jazz Samba »

- Débuts de Stevie Wonder
- Herbie Hancock enregistre « Watermelon Man »
- Ellington grave en trio « Money Jungle » avec Charlie Mingus et Max Roach

**1963** – Rentrée scolaire sanglante en Alabama

- Martin Luther King participe à la « Marche pour les Droits Civiques » vers Washington en compagnie de 250 000 personnes et fait son discours « I have a Dream » ,
- Assassinat de John F. Kennedy
- Rollins enregistre avec Coleman Hawkins
- Albert Ayler rencontre Cecil Taylor à Stockholm
- Archie Shepp rejoint le New-York Contemporary Five avec Don Cherry et John Tchicai
- Tony Williams, âgé de 17 ans, est engagé par Miles Davis

**1964** – Malcolm X est abattu le 21 février

- Robert Moog commercialise son premier synthétiseur
- Coltrane enregistre « A Love Supreme »
- Disparition d' Eric Dolphy, qui vient de graver « Out to Lunch »
- Tournée de Mingus en Europe
- Sam Rivers joue avec Milestones
- Monk fait la couverture de « Time »

**1965** – Grandes émeutes dans les quartiers noirs

- Muhal Richard Abraham crée l' « Association For the Advancement of Creative Musicians » (AACM)
- Création du Big Band de Thad Jones et Mel Lewis

**1966** – James Brown chante à Madison Square Garden

- Jimmy Hendrix séjourne à Londres
- Succès de « Mercy, mercy, mercy » de Joe Zawinul avec Les frères Adderley

**1967** – Stokely Carmichael, renonce à la présidence du « Student Nonviolent Coordinating Committee » (SNCC), écrit avec Charles V. Hamilton le livre « Black Power » et rejoint le Black Panther Party

- Décès de John Coltrane (le 17 juillet)

## Le JAZZ MODAL

Initiées en 1958 par le fameux « Milestones » de Miles Davis, les pratiques Modales ne vont cesser de se développer dans le Jazz.

L'album « Kind of Blue » va démontrer la richesse de l'approche modale du jazz...

« So What » repose sur la structure classique AABA... (le A étant joué sur Ré « Dorien » et le B sur Mib « Dorien ») tout comme le « Impressions » de Coltrane (dont la mélodie du B n'est pas sans rappeler la « Pavane pour une infante défunte » de Maurice Ravel)

« Flamenco Sketches » quant à lui propose au soliste d'improviser pour la durée qu'il souhaite sur les cinq modes :

Do « Ionien », Lab « Mixolydien », Sib « Ionien », Ré « Andalous », Sol « Dorien ».

**John Coltrane**, par son étude des **musiques modales** (notamment indienne) va développer une improvisation où la *note* perd de son importance au profit de *l'ensemble des notes* d'une phrase. La durée des improvisations s'allonge et Coltrane tente de trouver toutes les voies possibles dans l'exploration modale du jazz, comme dans ses relectures de la chanson « My Favorite things ».

Le choix de la simplicité modale (en réaction à la complexité harmonique du Be Bop ou du jazz Cool) va permettre un retour à une plus grande expressivité, comme, par exemple, dans « The Creator had a Master Plan » de **Pharoah Sanders**

## Le FREE-JAZZ

En 1960, le saxophoniste **Ornette Coleman** enregistre l'album « *free-jazz* » avec un double-quartet. Il développe l'« **harmolodie** », un abandon de l'accompagnement harmonique pour un croisement de mélodies réparties entre les instruments.

La recherche de la pâte sonore est essentielle, l'improvisation n'est pas balisée par une structure préétablie, un tempo maintenu ou une harmonie définie. Les musiciens recherchent la complicité, les interactions et refusent les notions d'accompagnateurs et de solistes. L'intuition musicale revêt dès lors une importance capitale et va déterminer l'intérêt du discours.

Les musiques du monde et la musique contemporaine vont être une source d'inspiration sur les différents modes de jeux, l'instrumentation, le son. Les improvisations de **Cecil Taylor** semblent parfois incroyablement proches de certaines pièces de Boulez !

Le free-jazz va plonger également ses racines dans la revendication noire du début des années 60, sa démarche s'inspire des mouvements politiques (*Black Power*), philosophiques, spirituels et religieux (Islam, Bouddhisme). Loin du show business, ces créateurs vont développer une véritable réflexion sur la négritude et sur la place des artistes dans la société. Le saxophoniste ténor Archie Shepp a toujours lié sa musique à sa réflexion politique, théâtrale ; sa recherche sur le son de son instrument révèle une connaissance profonde de l'âme du jazz, du blues, des negro-spirituals au contraire d'Albert Ayler dont les dissonances et les cris de son saxophone exprimaient avant tout un refus de la société américaine de l'époque, une volonté, à travers l'emploi distordu des hymnes, des contines... de retrouver l'absence de contrainte de la petite enfance.

## La BOSSA NOVA

en 1959, le disque « Chega de Saudade » popularise la Bossa Nova (*Nouvelle Vague*) au Brésil.

Les chansons de ce disque, chantées par **João Gilberto**, sur des textes du poète **Vinicius de Moraes** et des musiques de **Antonio Carlos Jobim**, vont révéler la fraîcheur, la force nostalgique de ce nouveau courant musical.

João Gilberto va proposer une mise en place des paroles sur la musique toute en décalages, syncopes et retards, Jobim, grand amateur de la musique impressionniste française, va souvent intégrer ces couleurs à ses compositions.

Au milieu des années 60, sous l'injonction de musiciens comme Stan Getz, la musique brésilienne va rencontrer le jazz.

Le « *samba* » brésilien va apporter son rythme binaire et son accentuation particulière, le jazz ses harmonies et son improvisation.

La version instrumentale de la Bossa Nova ou « Jazz-Samba » donne, en 1962, son nom au premier disque de Stan Getz dans ce style, suivi, en 1963, par le plus célèbre des disques de Bossa Nova : l'album « Getz/Gilberto » dont chacune des chansons devient un succès planétaire ! « A Garota de Ipanema » « Corcovado » « Desafinado » « So Danço Samba » (*sur la trame de « Take the « A » train »!*) ou encore « O grande Amor ».

Compositeur prolifique de chansons à succès, Jobim va aussi donner de merveilleuses plages orchestrales, comme dans l'album « Matita Perê » ou la chanson « Agua de Março » cotoie les mélodies somptueusement arrangées par Claus Ogerman.

## Dates Importantes

**1968** – Assassinat de Martin Luther King

- Emeutes de la jeunesse à Paris
- Miles Davis enregistre « Filles du Kilimanjaro »
- Herbie Hancock enregistre « Speak like a chils »
- Marcos Vallé enregistre « Samba '68 »

**1969** – Anthony Braxton enregistre « For Alto »

- Miles Davis enregistre « Bitches Brew »
- John Mc Laughlin enregistre « Extrapolation »

**1970** – Frank Sinatra est arrêté pour être interrogé sur son appartenance à la Mafia

- Paul Bley adopte le synthétiseur
- Christian Vander sort « Kobaïa » avec son groupe « Magma »

**1971** – Mort de Louis Armstrong (le 6 juillet)

- Création du « Mahavishnu Orchestra » de Mc Laughlin
- Tournées de Stan Getz avec Eddy Louis, René Thomas et Bernard Lubat
- Gato Barbieri compose la musique du « Dernier tango à Paris »

**1972** – L'Affaire du Watergate éclate

- Premiers enregistrements de « Weather Report »
- Chick Coréa forme son groupe « Return to Forever »

**1973** – Accord sur le retrait des troupes américaines du Viêt-nam

- Mort de Picasso
- Premier maire noir à Los Angeles
- Herbie Hancock crée son groupe « Headhunters »

**1974** – Décès de Duke Ellington (le 24 mai)

- Archie Shepp sort « Goin' Home »
- Miles est arrêté pour détention d'armes et de cocaïne

**1975** – Keith Jarrett enregistre son « Köln Concert »

- Braxton publie « Five Pieces 1975 »
- à 14 ans Wynton Marsalis enregistre le concerto de Haydn pour trompettes

**1976** – Emeutes raciales en Afrique du Sud

- Mort de Mao en Chine
- Vote à l'ONU autorisant la création d'un état Palestinien
- Weather report publie « Black Market » puis « Heavy weather »
- Création du CIM et de l'IACP (écoles de Jazz) à Paris

**1977** – Ouverture de « Beaubourg » à Paris - Mort de Charlie Chaplin

- Michel Petrucciani (âgé de 15 ans) joue avec Kenny Clarke

**1978** – Steve Coleman débute sa carrière chez le Jones-Lewis big band

**1979** – Décès de Charlie Mingus

**1980** – Guerre Iran - Irak

- Décès de Bill Evans (le 15 septembre)

## Le JAZZ-ROCK

Après ses chef-d'oeuvres avec son 5tet à la fin des années soixante (Shorter, Hancock, Carter, Williams), Miles Davis, au début des années 70, va ouvrir la voie d'une symbiose entre le **jazz** et le **rock progressif** et la **Pop-Music** (*Jimmy Hendricks, Frank Zappa...*). Son album « **Bitches Brew** » étant déterminant pour l'aboutissement de cette synthèse.

L'énergie brute du rock confrontée à la sophistication du jazz va donner une musique hautement énergétique, où la rythmique va jouer un rôle de premier plan. Rythmes binaires, emploi d'instruments électriques (puis électroniques), d'effets de réverbération, de distorsion, de wah-wah ... (etc.) le jazz-rock incorpore les nouveautés technologiques et gagne en volume sonore. Les solos, souvent virtuoses, se développent sur des formes complexes fortement arrangées, des lignes de basses - voire de batteries - composées sous formes de petites unités efficaces et répétitives. Les harmonies se réfèrent souvent à la simplicité du *rhythm & blues*.

Le jazz-rock est une musique de groupes : « *Lifetime* » du batteur **Tony Williams**, « *Mahavishnu Orchestra* » du guitariste **John McLaughlin**, « *Weather report* » de **Wayne Shorter** (sax) et **Joe Zawinul** (claviers)... (ces musiciens ayant tous côtoyé Miles Davis).

Miles Davis va rester le « *guru* » de cette musique, accédant au statut de star en se produisant devant des publics énormes, dans des concerts de rocks ou de pop-music.

Après l'incompréhension du public ou des critiques ressentie par les *boppers* et les musiciens *free*, le succès du jazz-rock va permettre à de nombreux musiciens de gagner, enfin, de l'argent !

Les années 70' c'est aussi la décennie des défricheurs de sons et de formes, comme l'est le poly-instrumentiste **Anthony Braxton** qui ne cesse d'explorer de nouvelles structures, du solo en improvisation totale jusqu' au big band.

C'est encore le temps des collectifs...

aux U.S.A. : « AACM », « Mahavishnu » « Lifetime »...

en Europe : « Mike Westbrook brass Band », « Willem Breuker Kollektief », le « Vienna Art Orchestra » de Mathias Rüegg, Les orchestres de Django Bates, de Courtney Pine....

en France : l' « ARFI » à Lyon, le « GRIM » à Marseille, « La Marmite infernale »,

les « Units » de Michel Portal, le « Swing String System » de Didier Levallet,...)

L'Europe prend alors son indépendance... et rompt avec l'influence américaine.

Les contraintes économiques favorisent alors les petites formations créatives... comme l'emblématique trio « Jeanneau, Texier, Humair ».

Les Festivals revendiquant l'innovation se multiplient et permettent à de nombreux groupes de faire avancer leur musique...

## Le JAZZ FUSION

Le JAZZ FUSION va poursuivre l'aventure du jazz-rock et l'« électrification » des groupes par l'emploi courant des synthétiseurs (DX7, Prophet 5,..etc), des boîtes à rythmes, des basses et guitares électriques avec pédales d'effets...

Effets que l'on retrouvera même sur les instruments à vent (comme avec les « **Brecker Brothers** » de Michael (ts) & Randy(tp) Brecker).

Mickaël Brecker va d'ailleurs être un pionnier dans l'emploi de l'EWI (Electronic Wind Instrument), notamment dans le groupe « *Steps Ahead* » où Mike Mainieri va également développer le jeu de son Vibraphone synthétiseur...

**Chick Coréa** et son « *Electric Band* », tout comme **Herbie Hancock** et ses « *Head Hunters* », vont continuer de développer leur approche des claviers en tous genres (Miles Davis les ayant « plus ou moins » poussés à employer le piano électro-acoustique « Fender Rhodes » lors de séances de studio !)

## Dates Importantes

**1981** – Assassinat d'Anouar el Sadate en Egypte

- Rollins enregistre avec les « Rolling Stones »
- Election de Reagan aux USA et de François Mitterrand en France
- Miles Davis rejoue à N6Y. Après 6 ans de silence

**1982** – Formation du 4tet « Quest » de Dave Liebman et Richard Beirach

- Apparition des CD sur le marché du disque

**1983** – Apparition de l'épidémie de SIDA

- Shorty Rogers remonte sur scène après 20 ans d'absence
- Début du trio Jarrett-Peacock-DeJohnette au Village Vanguard

**1984** – Assassinat d'Indira Gandhi

- Max Roach travaille avec des « Break Dancers » et le scratcheur Flavor Flesh
- Quincy Jones arrange et produit « Thriller » de Mickaël Jackson

**1986** – Création d'un Orchestre National de Jazz en France

**1987** – Concert au Musée Guggenheim de N-Y. Du Quatuor de saxophones (Jeanneau-Chautemps – Maté - Di Donato)

**1988** – Le film « Good Morning Vietnam » relance le succès de la chanson « What a wonderful world » interprétée par Louis Armstrong.

- Forest Whitaker obtient le prix d'interprétation à Cannes pour le rôle de Charlie Parker dans le film « Bird » de Clint Eastwood

**1989** – Destruction du mur de Berlin

- Charlotte Swerin sort « Straight, no chaser » film documentaire sur Thelonious Monk
- Bobby McFerrin sort « Don't Worry, be Happy »

## Le RETOUR AUX SOURCES

Le retour aux sources va devenir un fait marquant des **années 80'** (ces sources pouvant être bien différentes suivant les artistes !)

Les films rétrospectifs sur le Jazz sortent :

« Cotton Club » de Coppola,

« Autour de minuit » de Tavernier (avec de nombreux jazzmen dont Dexter Gordon),

« Bird » de Clint Eastwood,

« Mo' Better Blues » de Spike lee

**Archie Shepp** va ré-explore le blues et les negro-spirituals.

Le jeune trompettiste prodige **Wynton Marsalis**, aussi à l'aise dans les concertos classiques que dans le jazz le plus moderne, va se pencher sur la musique de sa ville natale : New-Orleans et explorer les couleurs de la musique de Duke Ellington.

Après avoir tenu les claviers aux côtés de Miles, **Keith Jarrett** connaît un succès immense en revisitant les « Standards » en trio :

piano acoustique, contrebasse , batterie... l'archétype du trio jazz !

**Chick Coréa** et **Herbie Hancock** vont mener de front les expériences électriques (voire éclectiques aux côtés de rappers ) et acoustiques au sein de trios donnant à écouter un jazz moderne intégrant l'histoire du jazz et la musique classique (notamment les « *impressionnistes* » comme Debussy, dans la lignée du travail de Bill Evans).

**Miles Davis** renaît de ses cendres après 6 ans de silence ; il renoue avec la scène et continue son incroyable découverte de jeunes talents... (Marcus Miller, Mike Stern, John Scofield, Kenny Garrett) il est une véritable « rock star » et agit comme tel.

Le be-bop va devenir le point de départ de nombreux jeunes musiciens revendiquant un jazz ternaire et acoustique : Joshua Redman, Terrance Blanchard, James Carter...

A ce Neo-Bop va répondre le Neo-Free de Tim Berne, John Zorn, Bill Frisell

Le Jazz s'installe dans le paysage culturel et institutionnel français... Les **écoles de Jazz** se développent, un Diplôme d'Etat (**DE**) puis un Certificat d'Aptitude (**CA**) sont mis en place et accompagnent les créations de Classes de Jazz dans les Conservatoires...

L'**O.N.J.** (**O**rchestre **N**ational de **J**azz) permet à des musiciens de renom de produire leur musique dans des conditions favorables.

François Jeanneau, Antoine Hervé, Claude Barthélémy, Denis Badault, Laurent Cugny, Didier Levallet, Paolo Damiani, Franck Tortillier puis Daniel Yvinec vont se succéder à la direction et proposer à travers disques, concert et tournées dans le monde entier, leur vision du Jazz français et européen...

## Dates Importantes

**1991** – Abrogation de l'Apartheid en Afrique du Sud

- Wynton Marsalis préside la Fondation « Jazz at the Lincoln Center »
- Décès de Miles Davis
- 17 lauréats au CA de Jazz sur les 240 candidats retenus
- Mise en place de la norme « MIDI »

**1992** – Emeutes raciales à Los Angeles

- Sony lance le « Mini-Disc »
- La romancière Toni Morrison publie « Jazz »
- Spike Lee sort son film « X » sur la vie de Malcolm X et Terrance Blanchard en signe la musique
- « Lush life », album de Joe Henderson, élu disque de l'année par Down Beat
- le « Montreux Jazz Festival » est rebaptisé « Festival du Jazz et des Musiques du Monde »
- Aldo Romano est élu président de l'U.M.J. (Union des Musiciens de Jazz)
- Décès d'Olivier Messiaen, John Cage et Astor Piazzola

**1993** – Oscar Peterson reçoit le prix « Glenn Gould »

- Jan Garbarek enregistre avec le Hilliard Ensemble un disque de Motets du Moyen-Age
- Décès de Billy Eckstine et de Dizzy Gillespie

**1994** – Donald Byrd et Max Roach joue avec le rappeur Q-Tip

- Sixun séjourne 6 mois à N-Y.
- Décès de Cab Calloway, Antonio Carlos Jobim, Shorty Rogers

**1996** – Sortie du film de Robert Altman « Kansas City »

**1997** – Décès de Stéphane Grappelli et de Tony Williams

- 78 lauréats au DE de Jazz sur les 400 candidats retenus
- Sixun séjourne 6 mois à N-Y.

**1998** – Décès de Franck Sinatra

- Le Malien Salif Keita est le 1<sup>er</sup> Africain à enregistrer pour Blue Note
- Magic Malik intègre le « Groove Gang » de Julien Loureau

**1999** – Duke Ellington reçoit le prix Pulitzer 20 ans après sa mort pour le centenaire de sa naissance

- Sortie du film « Buena Vista Social Club » de Wim Wenders
- Décès de Michel Petrucciani

**2000'** – Succès croissant du format MP3 (abréviation de « MPEG 1/2 Audio Layer 3 »)

## AVANT-GARDE

Les années 90' voient l'apparition du courant « Acid -Jazz » où les Dj mixent de nombreux tubes du Hard Bop.

Les orchestres « Groove » se multiplient,

Les instruments MIDI permettent de multiplier les timbres des instruments...

De nombreux musiciens cherchent à trouver de nouvelles pratiques musicales, de nouvelles constructions rythmiques et mélodiques...

Le saxophoniste alto **Steve Coleman**, après avoir « fait ses classes » dans divers grands orchestres (Thad Jones/Mel Levis - Sam Rivers), va se confronter aux différentes musiques du monde.

Il va également se pencher sur la métrique du jazz, se servant de toutes les mesures composées possibles dans ses compositions ; Chaque instrument de son groupe va illustrer une décomposition possible de la mesure en jouant un « motif » approprié.

Il va développer ses concepts au sein du mouvement « **M-Base** » (**Macro-Basic Array of Structured Extemporization**) notamment aux côtés de musiciens de Brooklyn comme Graham Haynes, Cassandra Wilson, Geri Allen, Robin Eubanks, Greg Osby.

Sa démarche, qui ne revendique pas l'appellation « Jazz », repose sur des concepts globaux :

L'« Energie » (potentiel de transformation des phénomènes physiques, métaphysiques, psychiques)

La « Géométrie Sacrée » (expression des principes naturels par des formes géométriques symboliques).

Il rejoint en cela des musiciens comme John Coltrane, Béla Bartók, Jean-Sébastien Bach...

En outre Steve Coleman (comme Bo Van der Werf, initiateur de ce système), utilise pour indiquer l'harmonie le **chiffre par demi-tons**, ceci permet de noter un langage harmonique ne faisant pas référence au langage tonal.

La LETTRE désigne la FONDAMENTALE

Chaque CHIFFRE désigne une note par sa distance, en demi-tons, à la fondamentale

EXEMPLES

The image shows two musical staves with chord structures. The first staff has three chords: C7 (with 10/4 above), CmΔ (with 11/3 above), and C7sus4 (with 10/5 above). The second staff has two chords: C9 (with 10/4 and +2 above) and C+7(9) (with 10/4 and +3 above). A text box between the staves reads: 'LES INTERVALLES REDOUBLÉS (SUPER-STRUCTURES) > OCTAVE SE NOTENT +1, +2, ETC'.

En France, de nombreux musiciens vont adopter une démarche similaire pour enrichir leurs modes de jeu :

Le saxophoniste Guillaume Orti, les trombonistes Yves Robert, Geoffroy de Masure, le pianiste Benoit Delbecq, le contrebassiste Olivier Sens...

Le flûtiste **Magic Malik** est un bon exemple de cette volonté de défricher de nouveaux territoires... Il va développer avec son groupe ses propres concepts :

Les « **Signatures Tonales** »

Ce système Harmonique (et de Notation) est basé sur les « Notes Caractéristiques » des 3 Modes de Base du Système Tonal :

Mode Majeur Ionien: **M**

Mode Mineur Mélodique Ascendant: **m**

Mode Mineur Harmonique: **h** ( 3 possibilités)

EXEMPLES

The image displays five musical staves, each representing a different mode. Each staff begins with a chord symbol and a sequence of notes. The notes are represented by circles on a five-line staff, with stems indicating their pitch. The modes and their corresponding chord progressions are:

- M** (Major Ionian): Chord symbol **M**, progression **I - III - IV - V - VII**. Notes: C4, E4, G4, B4, C5.
- m** (Minor Melodic Ascending): Chord symbol **m**, progression **VII - II - bIII - VI**. Notes: B3, C4, D4, E4, F4.
- h1** (Minor Harmonic 1): Chord symbol **h1**, progression **I - bIII - bVI - VII**. Notes: C4, E♭4, G♭4, B4, C5.
- h2** (Minor Harmonic 2): Chord symbol **h2**, progression **I - V - bVI - VII**. Notes: C4, G4, B♭4, C5.
- h3** (Minor Harmonic 3): Chord symbol **h3**, progression **II - V - bVI - VII**. Notes: D4, G4, B♭4, C5.

La notation rythmique, dévolue au batteur, est basée sur l'alternance Grosse-caisse / Caisse-claire et se note par exemple comme suit :

(Drums)

(3)

Le point vaut 1 pulsation

Le trait vaut 3 pulsations

**F - D - Bb - Eb - D - G - C**

La ligne de Basse peut s'écrire comme dans l'exemple :

(BASS)

(2)

Le point vaut 1 pulsation

Le trait vaut 2 pulsations

La **mélodie** sera écrite en notation conventionnelle, le **batteur**, le plus souvent sur une ambiance « **funk** », alterne GC et CC sur le **motif donné** et complète son jeu comme il le souhaite, le **pianiste** joue les **signatures tonales** indiquées, le **bassiste** joue la **série de notes indiquée** en lui **appliquant le rythme proposé...**

Les motifs de basse et de batterie se transforment et se décalent par la construction proposée... Chaque musicien du groupe se doit d'appréhender ces différents cycles et de sentir à quel moment le « tuilage » retrouve son état initial...

Nous sommes loin, dans ces métriques complexes, de la détente et de la simplicité du « Cha-Ba-Da » du jazz classique...

La diversité des styles est l'une des caractéristiques du jazz, comme :

l'improvisation, le son, l'énergie, l'émotion, l'interaction, le tempo, les harmonies, la surprise, l'humour et, bien sûr... le swing !

L'originalité profonde du jazz en fait une des musiques majeures du XXème siècle.

Le Jazz est une musique de paradoxes !

Tension et détente... Contrôle et laisser aller... Corps et âme...

Musique populaire devenue savante,

musique de danse qui s'installe dans les plus grandes salles de concert, musique métissée,

musique de rencontre entre traditions Africaines et Européenne...

et qui naît aux Amériques...

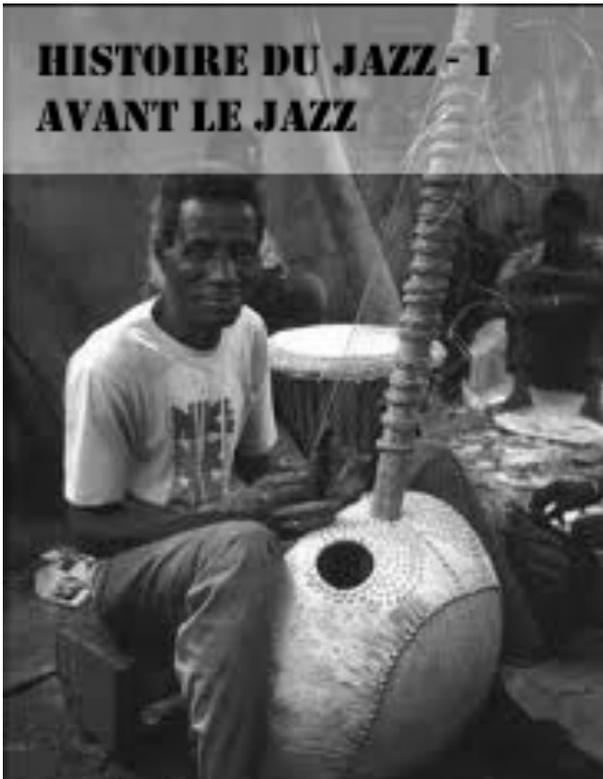
Le Jazz s'est toujours nourri des autres musiques...

et à son tour, il a influencé de nombreuses musiques qui en gardent une trace indélébile.

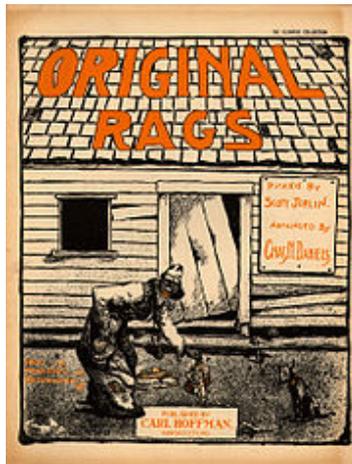
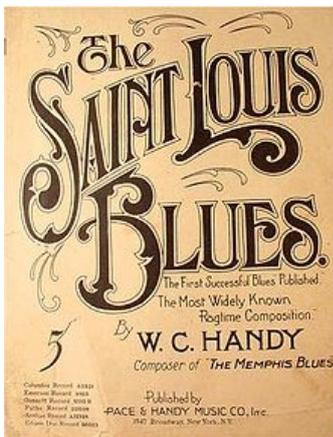
La recherche de liberté, l'envie de s'exprimer...

ces besoins sont intemporels, gageons que le Jazz va savoir trouver de nouvelles voies pour poursuivre son chemin au XXIème siècle...

Rémi BIET



1. Marimba  
Traditionnel Bantou
2. Jarabi  
Toumani Diabaté - Kora
3. Quadrille  
Traditionnel Cajun
4. Din't it rain  
Negro spiritual - Golden Gate 4tet
5. Roll'em up  
Ragtime orchestral
6. Mapple leaf rag  
Ragtime - Scott Joplin - piano
7. Black snake moan  
blues - Blind Lemon Jefferson
8. Mississippi river blues  
Guitar - Big Bill Bronzy
9. Sobbin' Hearted blues  
Chant - Bessie Smith



1. One Step

Original Dixieland Jass Band

2. Canal Street Blues

King Oliver Créole Jazz Band

3. Cornet Chop Suey

4. Potato Head Blues

5. West End Blues

Louis Armstrong

6. Dr Jazz

Jelly Roll Morton

7. Wild Cat Blues

Sidney Béchét

8. Carolina Shout

James P Johnson - Stride

9. Boogie Woogie Prayer Meade Lux Lewis - piano

10. Jazz Me Blues Bix Beiderbecke - cornet

11. Trumbology Frankie Trumbauer – C Melody sax





Fats Waller

## HISTOIRE DU JAZZ - 3 JAZZ CLASSIQUE

1. Honeysuckle Rose  
Fats Waller
2. Tiger Rag  
Art Tatum
3. Body And Soul  
Coleman Hawkins
4. A-Tisket, A-Tasket  
Ella Fitzgerald
5. After You've Gone  
Roy Eldridge
6. Lester Leaps In  
Lester Young

7. The Man I Love
8. Rose Room
9. Strange Fruit

Billie Holiday  
John Kirby Sextet  
Billie Holiday



Billie Holiday



Ella Fitzgerald



Art Tatum



Coleman Hawkins



Lester Young



Duke Ellington  
Orchestra

1. Whiteman Stomp  
Fletcher Henderson
2. The Mooche  
Duke Ellington
3. Creole Love Call  
Harry James
4. Koko  
Benny Carter
5. Ain't She Sweet  
Don Redman
6. Symphony In Riffs  
Don Redman
7. Chant Of The Weed  
Don Redman
8. Moten Swing  
Bennie Moten's Kansas City Orchestra

9. Jumping at the woodside  
Count Basie
10. Broadway  
Count Basie
11. Splanky  
Count Basie

Bennie Moten's Kansas City Orchestra

Count Basie



Benny Moten



Count Basie Orchestra



Fletcher Henderson



Don Redman

**HISTOIRE DU JAZZ - 5**  
**LE SWING**



Stephane Grapelli

Django Reinhardt

- 1. Sing, Sing, Sing  
Benny Goodman
- 2. Sweet Georgia  
Brown Erroll Garner Trio

- 3. In The Mood  
Glenn Miller Orchestra
- 4. Tea For Two  
Oscar Peterson
- 5. The Jumpin' Jive

- Cab Calloway
- 6. Moonglow  
Benny Goodman 4tet

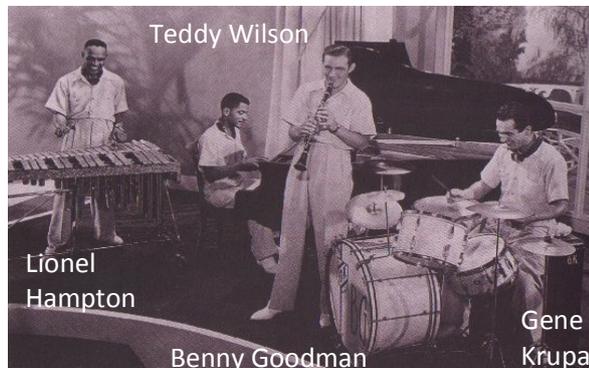
- 7. Good enough to keep
- 8. Just A Gigolo
- 9. Oh! Lady, Be Good
- 10. Echoes Of France
- 11. Nuages
- 12. Minor Swing

- Benny Goodman 6tet
- Louis Prima & His Orchestra

- Django Reinhardt  
& Stéphane Grappelli



Cab Calloway



Teddy Wilson

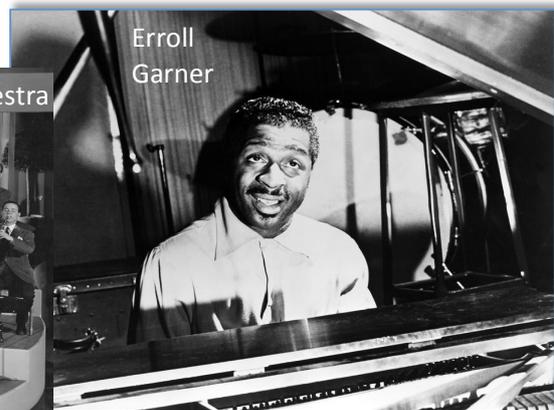
Lionel Hampton

Benny Goodman

Gene Krupa



Glenn Miller Orchestra



Erroll Garner



Charlie  
"Bird"  
Parker

Dizzy  
Gillespie

**HISTOIRE DU JAZZ - 6  
BE BOP**

1. Ornithology

2. A Night in Tunisia

3. Lover Man  
Charlie "Bird" Parker

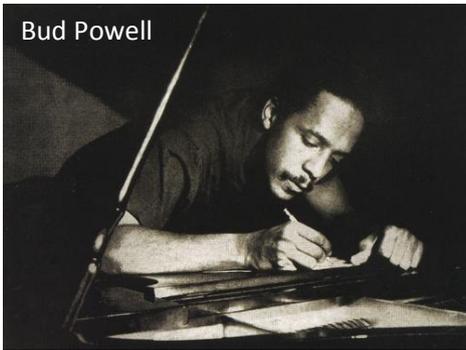
4. Salt Peanuts  
Dizzy / Bird / Bud /  
Mingus / Roach

5. Just Friends

Charlie Parker + Cordes

6. Round Midnight

Thelonious Monk



Bud Powell



Thelonious  
"Sphere"  
Monk



Kenny  
Clarke



Jay Jay Johnson



**COOL JAZZ** **7**  
**&**  
**HARD BOP**

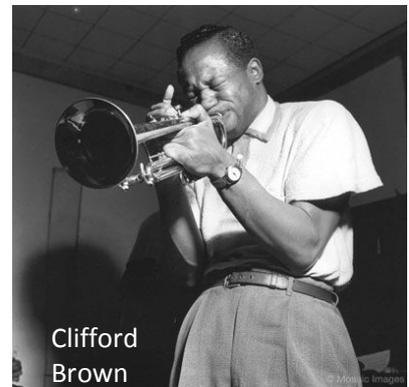
1. Jeru
  2. Budo
  3. Boplicity
- Miles Davis
4. Bernie's Tune
- Gerry Mulligan
5. Four Brothers
- Sims - Cohn  
 Steward - Chaloff
6. Let's Not Waltz
- Tonight Zoot Sims

7. But not for me Chet Baker
8. Blues March Art Blakey
9. Jordu Clifford Brown
10. S.O.S. Wes Montgomery
11. Some Other Blues
12. Giant Steps John Coltrane



Gerry Mulligan

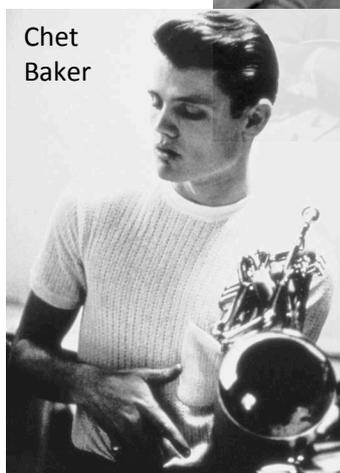
Bob Brookmeyer



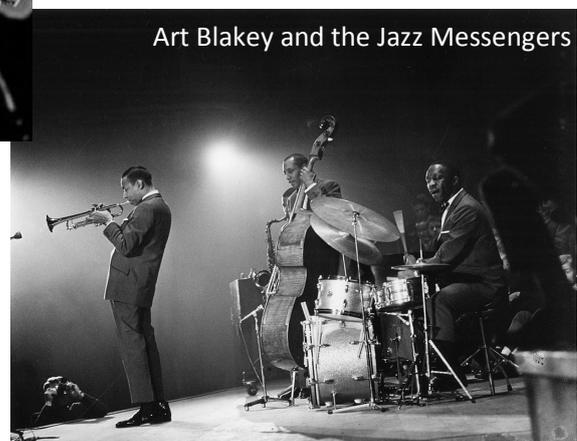
Clifford Brown



Wes Montgomery



Chet Baker



Art Blakey and the Jazz Messengers



1. Milestones
2. So What
3. Flamenco Sketches
4. Ascenseur pour...

Miles Davis

5. My Favorite Things

John Coltrane

6. The Creator has a master plan

Pharoah Sanders

7. Cantaloupe Island

Herbie Hancock

8. The Cat

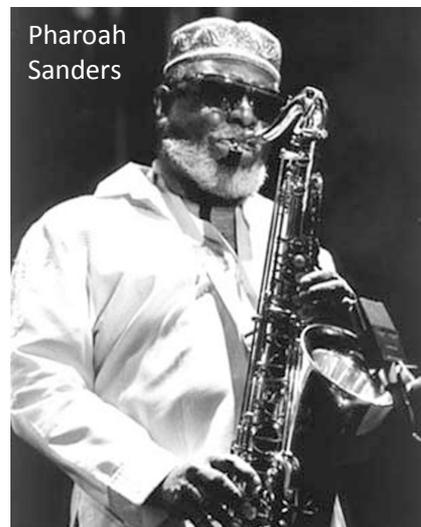
Jimmy Smith

9. Song for my father

Horace Silver

10. Mercy, mercy, mercy

Cannonball Adderley



Ornette Coleman



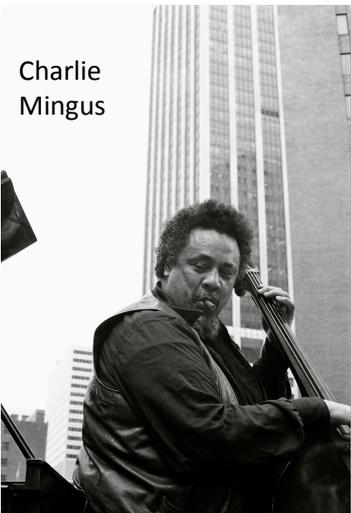
Antonio-Carlos Jobim



**Histoire du Jazz - 9**  
**Free Jazz & Bossa Nova**

- |  |                            |
|--|----------------------------|
| 1. <u>Jump Monk</u>                            | Charles Mingus             |
| 2. <u>Fables of Faubus</u>                     |                            |
| 3. <u>Bird's Mother</u>                        | Eric Dolphy                |
| 4. <u>Far Cry</u>                              |                            |
| 5. <u>Cherryco</u>                             | John Coltrane & Don Cherry |
| 6. <u>Compassion</u>                           | John Coltrane              |
| 7. <u>Free Jazz A Collective Improvisation</u> | Ornette Coleman            |
| 8. <u>Number one</u>                           | Cecil Taylor               |
| 9. <u>Águas De Março</u>                       | Antônio Carlos Jobim       |
| 10. <u>Doralice</u>                            | Stan Getz & João Gilberto  |
| 11. <u>Corcovado</u>                           | Antônio Carlos Jobim       |
| 12. <u>The Girl From Ipanema</u>               | Stan Getz & João Gilberto  |
| 13. <u>Batucada</u>                            | Marcos Valle               |
| 14. <u>Crickets Sing For Anamaria</u>          |                            |

Charlie Mingus



Stan Getz



Cecil Taylor



Don Cherry

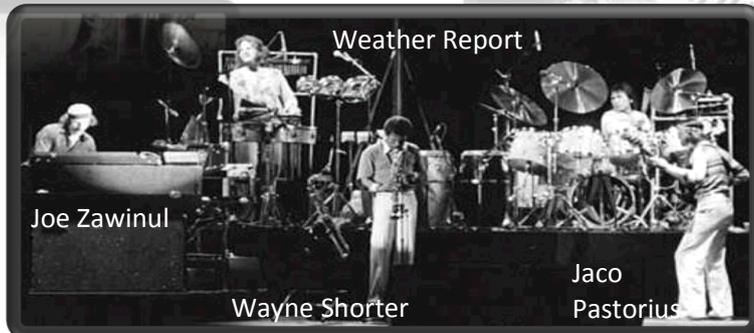
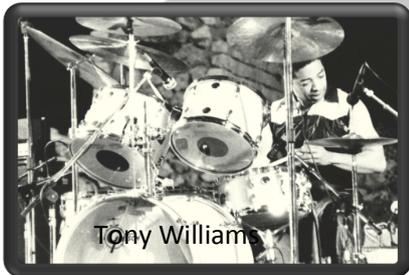
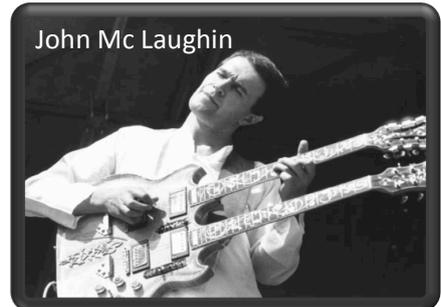


- 1. Bitches brew  
Miles Davis
- 2. Snake oil  
Lifetime
- 3. Birds of fire  
Mahavishnu
- 4. Birdland  
Weather Report
- 5. Chameleon
- 6. Watermelon man  
head hunters
- 7. 3 Views of a secret  
Jaco Pastorius



- 8. Some Skunk Funk
- 9. Pools

The Brecker Brothers  
Steps Ahead



**Histoire du Jazz - 11  
Retour aux Sources  
& Avant-Garde**



1. Spiritual  
Archie Shepp

2. Autumn  
Leaves  
Wynton Marsalis

3. On green  
dolphin street  
Keith Jarrett

4. Napanoch  
Quest

5. Akagera

6. LagunaLaita

7. September Second

8. Les 3 S

Jeanneau Texier Humair

Azur 4tet

Petrucciani Michel

ONJ Badault

9. 4 compositions

10. Collectif M-Base

11. XP 12

Anthony Braxton

Steve Coleman

Magic Malik

